ASSEMBLÉE NATIONALE

8ème législature

Parapharmacie

Question écrite n° 31495

Texte de la question

Reponse. - Il est précisé à l'honorable parlementaire que la commission chargée d'étudier les problèmes de la parapharmacie, mise en place par le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation et par le ministre délégué auprès du ministre des affaires sociales et de l'emploi, chargé de la santé et de la famille, a examiné l'ensemble des questions relatives aux produits de parapharmacie et au monopole pharmaceutique. Une modification des articles L 511 et L 512 du code de la santé publique, relatifs à la définition du médicament et au monopole pharmaceutique, est actuellement à l'étude. En tout état de cause, il n'est absolument pas envisagé de supprimer le monopole pharmaceutique en matière de dispensation du médicament. Quant à l'exigence imposée aux pharmaciens d'officine d'embaucher un pharmacien assistant pour les seconder dans la délivrance des médicaments, lorsque le chiffre d'affaires dépasse un seuil fixe par arrêté, cette règle est dictée par le souci de la santé publique. En effet, au-delà d'un certain volume de vente, le titulaire de l'officine ne pourrait plus contrôler les conditions de délivrance des médicaments, ni assurer son rôle de conseil.

Texte de la réponse

Reponse. - Il est précisé à l'honorable parlementaire que la commission chargée d'étudier les problèmes de la parapharmacie, mise en place par le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation et par le ministre délégué auprès du ministre des affaires sociales et de l'emploi, chargé de la santé et de la famille, a examiné l'ensemble des questions relatives aux produits de parapharmacie et au monopole pharmaceutique. Une modification des articles L 511 et L 512 du code de la santé publique, relatifs à la définition du médicament et au monopole pharmaceutique, est actuellement à l'étude. En tout état de cause, il n'est absolument pas envisagé de supprimer le monopole pharmaceutique en matière de dispensation du médicament. Quant à l'exigence imposée aux pharmaciens d'officine d'embaucher un pharmacien assistant pour les seconder dans la délivrance des médicaments, lorsque le chiffre d'affaires dépasse un seuil fixe par arrêté, cette règle est dictée par le souci de la santé publique. En effet, au-delà d'un certain volume de vente, le titulaire de l'officine ne pourrait plus contrôler les conditions de délivrance des médicaments, ni assurer son rôle de conseil.

Données clés

Auteur : [M. Miossec Charles](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 31495

Rubrique : Pharmacie

Ministère interrogé : santé et famille

Ministère attributaire : santé et famille

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 19 octobre 1987, page 5754

Réponse publiée le : 11 janvier 1988, page 162